

**Zeitschrift:** Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =  
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

**Herausgeber:** Archäologie Schweiz

**Band:** 93 (2010)

**Artikel:** L'océan de Münsingen BE : une mosaïque entre l'air et l'eau

**Autor:** Fuchs, Michel E.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-178661>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

MICHEL E. FUCHS

## L'OCÉAN DE MÜNSINGEN BE: UNE MOSAÏQUE ENTRE L'AIR ET L'EAU\*

Keywords : Epoque romaine, villa, allégorie, univers, Empire romain

### Résumé

Les deux mosaïques bien connues des thermes de la villa de Münsingen ont été récemment restaurées et sont aujourd'hui exposées dans le parc d'une fabrique de la commune bernoise. C'est l'occasion de faire le point sur les fouilles entreprises autour du secteur de la découverte depuis 1941, confirmant ainsi l'existence d'une façade de villa de plus de 100 m, bordée par une aile saillante ou une annexe renfermant une zone thermale.

Le frigidarium en est constitué d'une pièce d'accès à médaillon

central avec tête d'Océan et d'une salle de bains à abside décorée de poissons et de dauphins. L'analyse des motifs amène à repérer au moins trois mains à l'œuvre sur les pavements, reflétant les tendances de la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle et du début du 3<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Le maître d'atelier, sans doute installé à Avenches, s'est occupé d'Océan, centrant son discours sur son abondante chevelure d'où sortent deux monstres marins et deux dauphins, allégorie de l'Univers et de l'Empire romain.

### Zusammenfassung

Die zwei Mosaiken aus dem Badetrakt der römischen Villa von Münsingen wurden jüngst restauriert; heute sind sie im Park der Fabrik USM Schärer Söhne AG in der Berner Gemeinde ausgestellt. Daher sollen nun die seit 1941 in jenem Bereich getätigten Ausgrabungen und deren Resultate gewürdigt werden – sie haben nicht zuletzt das Vorhandensein einer mehr als 100 m langen Villenfassade mit Risalit oder Badetrakt-Einfriedung belegt. Das Kaltwasserbad besteht aus einem Eingangsraum mit dem

Okeanoskopfmosaik im Zentrum und einem Baderaum mit Apsiden und Mosaik mit Fischen und Delfinen. Mindestens drei Mosaizistenhände sind nachzuweisen. Alle haben im Stil der 2. H. 2. Jh./des Beginns 3. Jh. gearbeitet. Der Werkstattmeister, dessen Atelier sich zweifellos in Avenches befand, hat den Okeanoskopf mit seiner üppigen Haarpracht und den daraus hervortretenden Delfinen und Meermonstren geschaffen. Das Bild verkörpert als Allegorie das Universum und das römische Reich.

### Riassunto

I due mosaici ben conosciuti delle terme della villa di Münsingen sono stati recentemente restaurati e sono oggi esposti nel parco della fabbrica USM Schärer Söhne AG del comune bernese. È l'occasione di fare il punto sugli scavi condotti nell'area della scoperta dal 1941: gli scavi confermano l'esistenza di una facciata di più di 100 m, riferibile ad una villa, preceduta da una risalita o da un annesso che chiudeva una zona termale.

Il frigidarium è formato da un ingresso con un medaglione cen-

trale con testa di Oceano e da una sala absidata decorata con pesci e delfini. Si riconosce la mano di almeno tre mosaicisti, che lavorano tutti secondo lo stile in voga tra la seconda metà del II secolo e l'inizio del III secolo d.C. Il maestro dell'officina, senza dubbio installato ad Avenches, si è occupato di Oceano, dalla cui abbondante capigliatura escono mostri marini e delfini, allegoria dell'Universo e dell'Impero romano.

### Summary

Two mosaics taken from the baths in the Roman villa at Münsingen have recently been restored; they are displayed today in the grounds of a factory in the community. This has set in motion a project to revisit the excavations carried out at the site and the information gleaned from them since 1941 – including the existence of a more than 100 m long façade of a villa with a corner projection or an enclosed bath complex.

The cold room consisted of an entrance hall with a mosaic de-

picting the head of Oceanus at its centre and a bath with apses and another mosaic with fish and dolphins. At least three different mosaicists' hands could be identified. All worked in the style of the second half of the 2<sup>nd</sup> century and beginning of the 3<sup>rd</sup> century AD. The master craftsman, whose workshop was undoubtedly located in Avenches, created the head of Oceanus with a full head of hair with sea monsters and dolphins growing out of it. The image is an allegory representing the universe and the Roman Empire

\* Publié avec l'aide d'USM U. Schärer Söhne AG, Münsingen.

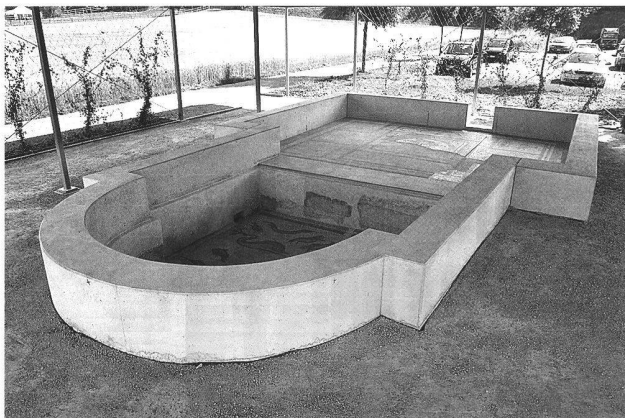


Fig. 1. Les bains de Münsingen reconstitués dans le parc de la fabrique USM U. Schärer Söhne AG, après restauration des mosaïques en 2005. Photo A. Bucher, Berne.

S'il est une mosaïque largement connue en Suisse et même au-delà des frontières, régulièrement choisie pour illustrer le décor par excellence des thermes privés romains, c'est bien celle de Münsingen, au sud-est de Berne, sur la route de Thoune. Elle a été découverte en 1941 lors de la construction d'une fabrique de tabac, en contrebas de l'église paroissiale. Les peintures amoncelées en fragments sur son sol sont prélevées et la mosaïque ou plutôt les mosaïques, puisqu'en fait deux pavements ont été mis au jour, sont soigneusement prélevées. La commune aurait voulu conserver ces «merveilleux témoins de l'art antique», mais les locaux manquent. Le tout va être transporté au Musée historique de Berne. Trop lourds à déplacer, les pavements sont découpés, coulés dans du plâtre et encadrés de bois. Ils sont ensuite restaurés et exposés dans la capitale. En 1999, le réaménagement des salles du musée voue les mosaïques à l'oubli dans un dépôt. L'intérêt d'Edith et Paul Schärer pour leur commune va heureusement les en sortir et permettre leur retour à leur lieu d'origine, ou presque. Un pavillon est conçu pour les recevoir dans le parc de la fabrique USM U. Schärer et fils SA. Une nouvelle restauration est lancée dès mars 2005, replaçant les décors dans les espaces antiques reconstitués (fig. 1). Le travail a été confié au laboratoire de restauration du Musée romain d'Avenches, spécialisé dans le domaine<sup>1</sup>. La vision renouvelée des pavements qui en découle est à l'origine des lignes qui vont suivre.

## Le *frigidarium* des thermes de la *villa*

Les fouilles de 1941 et la disposition des lieux dégagés étaient suffisamment claires pour évoquer l'existence d'une zone thermique dès la découverte des mosaïques (fig. 2)<sup>2</sup>. Une première pièce au nord-ouest, légèrement trapézoïdale, de 5.30 m sur 4.20 m dans murs, renfermait une mosaïque décorée en son centre d'une tête d'Océan. Un seuil étroit au

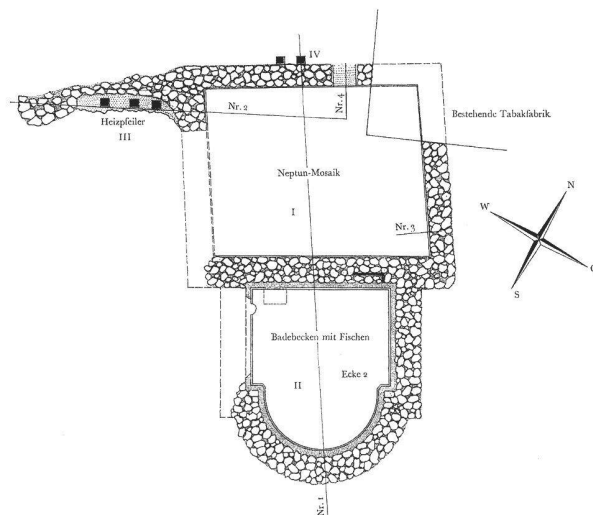


Fig. 2. Plan du complexe thermal de la *villa* de Münsingen. D'après Kapossy 1966, 10.

nord, de 60 cm de largeur, donnait passage vers une autre pièce, à peine dégagée, dont les pilettes d'hypocauste indiquent qu'elle était chauffée. À l'ouest de la pièce froide, une deuxième pièce avec chauffage au sol par hypocauste a été dégagée, qui semble ne pas avoir été très large, environ 3 m, si l'on en croit l'esquisse de retour de mur que l'on distingue sur le plan au nord-ouest. La pièce sud par contre a été dégagée dans son entier. Plus étroite que la pièce nord, elle ne fait que 3.90×3.40 m et comporte une partie quadrangulaire se terminant par une abside. Son sol, 60 cm plus bas que le précédent, était pavé d'une mosaïque de poissons. Un quart-de-rond de mortier hydraulique en faisait le tour à la jonction entre les murs et la mosaïque, une bonde quadrangulaire s'ouvrait dans l'angle ouest. Ajoutez à cela une partie basse des murs revêtue de mortier hydraulique peint en rouge bordeaux et un escalier, de 56 cm de largeur, donnant accès à la pièce nord et vous avez tous les ingrédients d'un bassin d'eau froide (fig. 3). L'étude des mosaïques et des peintures assure l'attribution des deux pièces à un *frigidarium*, daté stylistiquement de la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle, voire du début du 3<sup>e</sup> siècle J.-C.<sup>3</sup>.

Les alentours directs de la zone thermique n'ont pas été retouchés depuis cette découverte majeure, empêchant de préciser le contexte dans lequel elle s'inscrit. En 1963, à une trentaine de mètres au sud-est, deux fours à chaux sont mis au jour. Une année plus tard, l'installation d'une canalisation dégage plusieurs édifices sur près de 250 m à plus de 100 m à l'ouest du *frigidarium* (fig. 4). En 1988, un bâtiment de plus de 19 m de largeur, avec galerie de 3 m et espace intérieur de 11.50 m est découvert à une trentaine de mètres à l'est d'un bâtiment vu en 1964. La possibilité d'un temple est évoquée, mais le manque d'indices clairs fait pencher pour un bâtiment profane, peut-être une étable<sup>4</sup>. Se pose alors la question du type d'édifices auquel on a affaire dans un tel espace: dépendances d'une *villa rustica* ou maisons d'un *vicus*? Fin des années 1990, ce sont des fosses et des bâti-

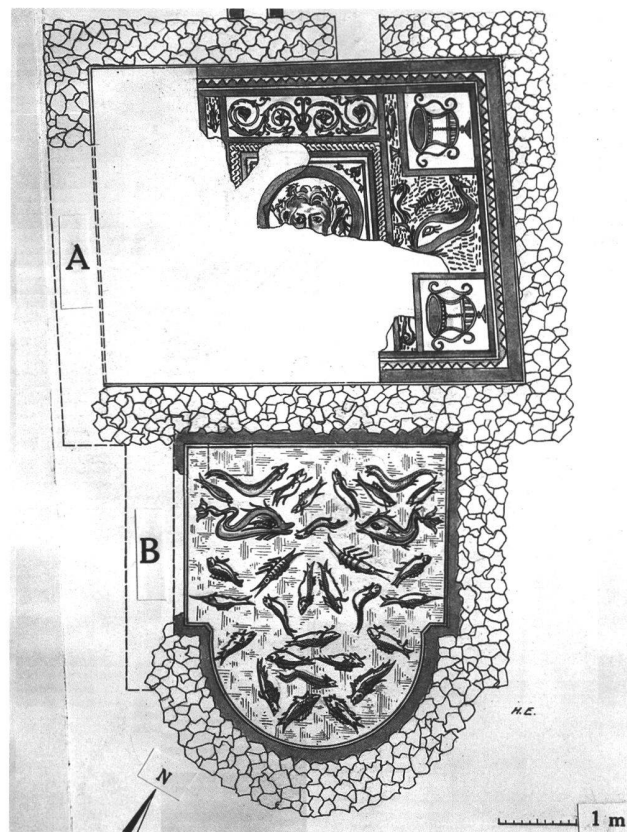
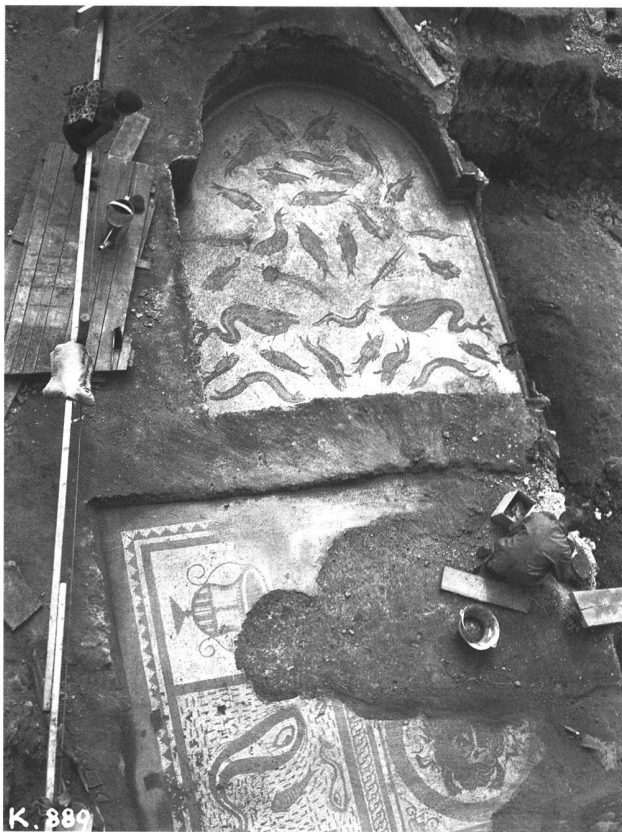


Fig. 3. L Le *frigidarium* de Münsingen. A gauche: le moment de sa découverte en 1941, vue en direction du sud, nord en bas de l'image; à droite: les deux mosaïques, dessin peu après leur découverte. Photo et dessin Bernisches Historisches Museum.

ments en bois qui apparaissent à une soixantaine de mètres au sud des bains; le secteur était dévolu à l'entreposage de provisions et au travail du fer et du métal<sup>5</sup>. Des murs romains sont repérés dans la cour de l'église entre 2000 et 2001. Ils sont enfin venus confirmer, s'il en était besoin, l'emplacement non pas d'un bourg, mais de la *pars urbana* d'un grand domaine agricole à Münsingen<sup>6</sup>. Installée sur une terrasse, la demeure étalait sa façade ouverte à l'ouest sur la vallée de l'Aar, vraisemblablement selon un plan qui a eu du succès dans le voisinage, à Oberwichtlach, à Worb ou à Köniz<sup>7</sup>. Le complexe thermal faisait alors partie soit d'une aile saillante au sud du bâtiment, soit d'un véritable édifice thermal en annexe. Avec ses près de 100 m de longueur, la *villa* de Münsingen, complétée par ses bâtiments secondaires en bordure d'une vaste *pars rustica*, s'inscrit parmi les exploitations cossues du Plateau suisse<sup>8</sup>.

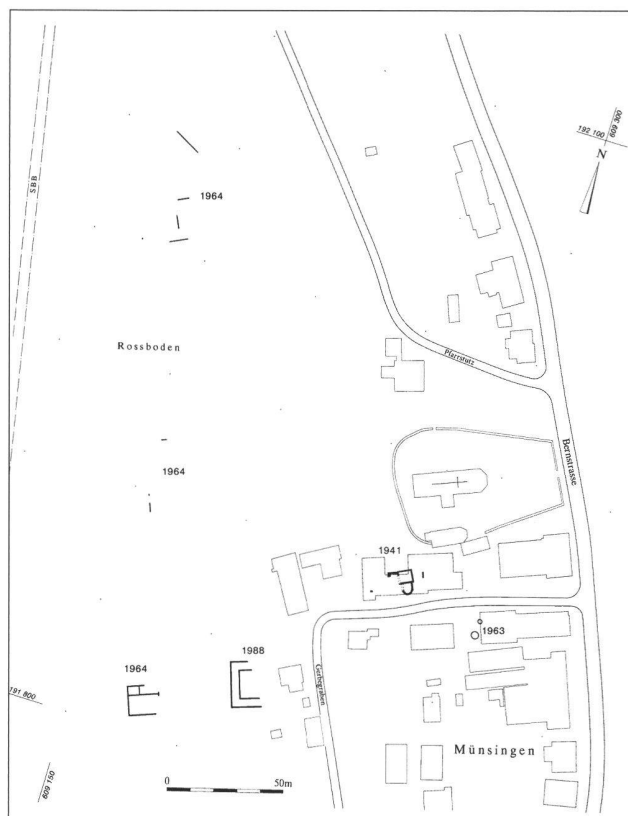


Fig. 4. Plan général de la *villa rustica* de Münsingen, état de 1990. D'après Suter 1990, 135, fig. 3.



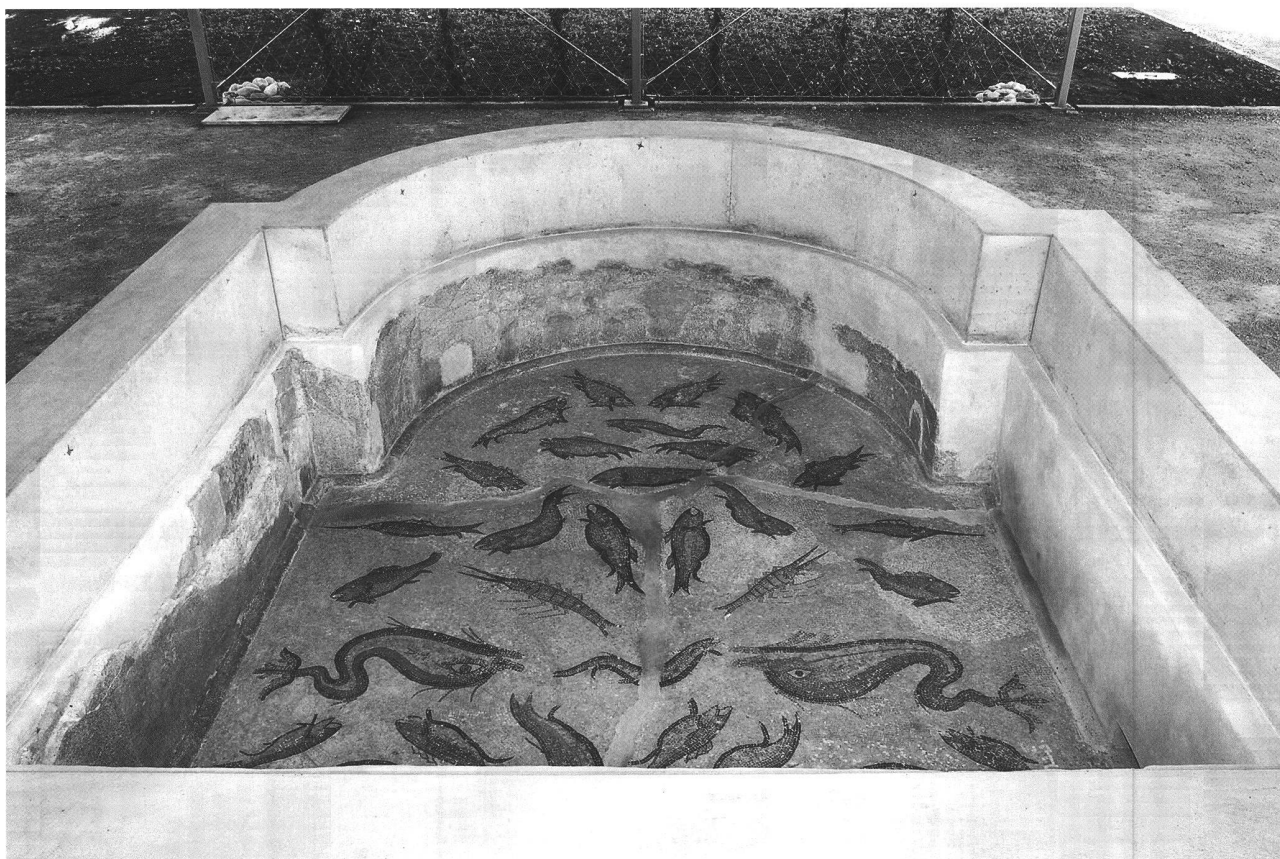


Fig. 5. Le fond de la salle de bains de Münsingen et son cortège de poissons, dauphins, langoustes et anguilles. Photo A. Bucher, Berne.

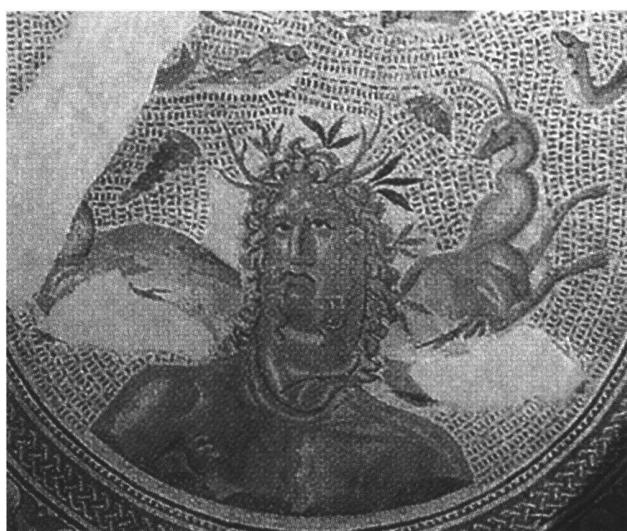


Fig. 6. Détail du buste d'Océan sur la mosaïque de Victorinus de Bad Kreuznach D, datée de 234 apr. J.-C. Photo Römerhalle Bad Kreuznach.

## Deux mosaïques dédiées au monde de l'eau

Une certaine aisance se dégage du choix décoratif des deux pavements du *frigidarium*, non pas tellement dans le thème marin retenu, véritable poncif des zones thermales à travers tout l'Empire romain<sup>9</sup>, mais dans les schémas appliqués. Prenons tout d'abord le fond du bassin. Certes, il présente une série de poissons, relativement banale, peu diversifiée, se rapprochant, par le choix de la couleur généralement grisâtre, d'un ban de poissons dans nos lacs et rivières (fig. 5); on y compte tout de même trois anguilles, deux langoustes, deux espadons et, motif quasi obligé dans un tel endroit, deux dauphins plus ornementaux que réels. Les autres poissons tiennent aussi davantage de l'esturgeon, du mullet, du bar ou du merlan que de la perche. Il n'y a pas là volonté de présenter un catalogue de poissons comme sur la mosaïque d'Océan de Bad Kreuznach, faite par le mosaïste Victorinus en 234 apr. J.-C., selon l'année consulaire qui y figure (fig. 6)<sup>10</sup>. Les corps aux nuances de gris, de noir, de beige et de bordeaux évoluent sur toute la surface du pavement, dans un désordre qui fait partie du genre, que l'on retrouve sur des mosaïques de Vienne ou de Lyon, cherchant à donner l'impression que l'on nage au milieu de poissons bien réels<sup>11</sup>. La

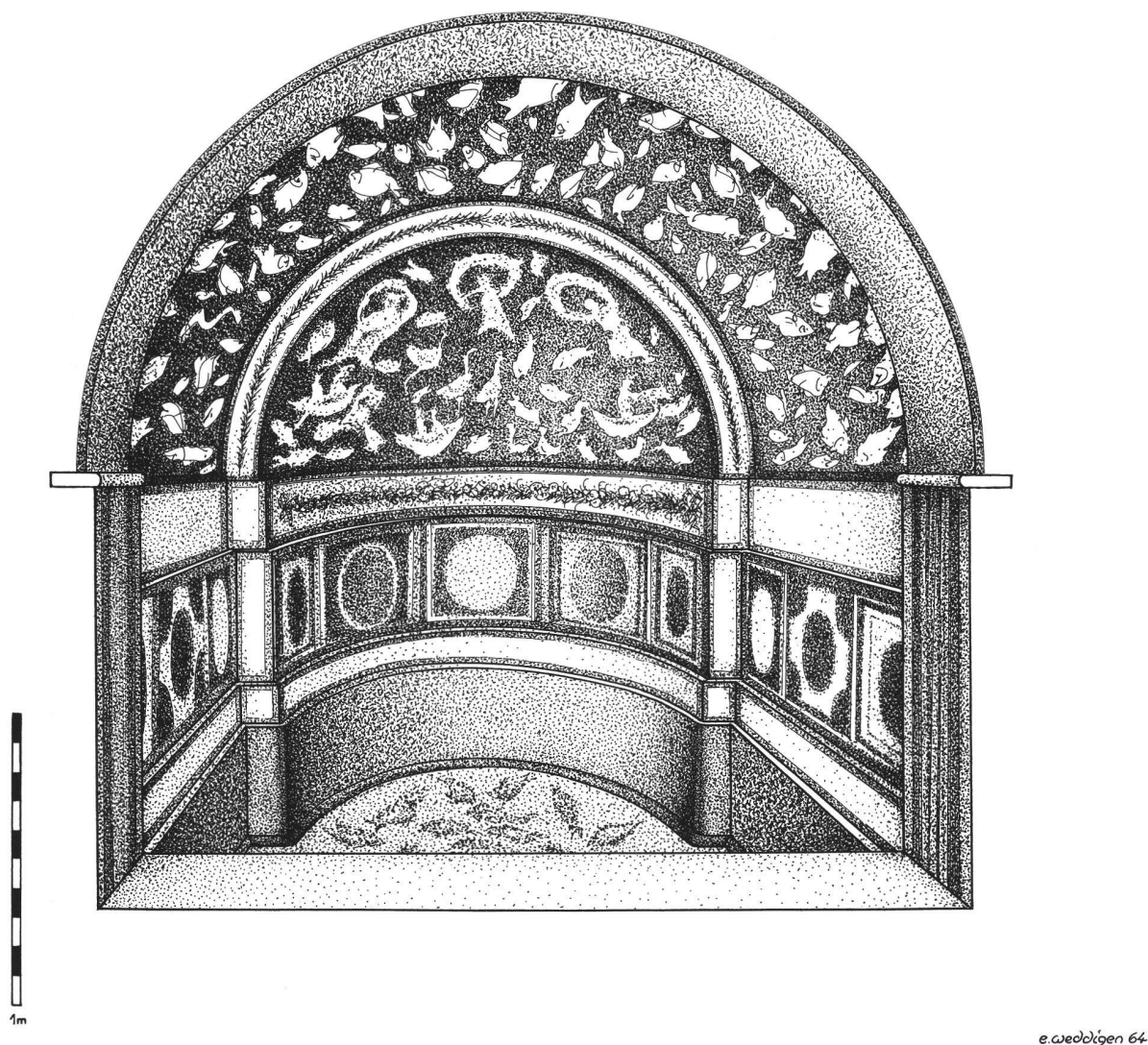


Fig. 7. Restitution de la salle de bains de Münsingen par E. Weddigen, 1964. Dessin Bernisches Historisches Museum.

composition garde malgré tout un certain jeu sur la symétrie, provoqué par les dauphins, eux qui ne sont pas réalistes justement, bientôt suivis de manière plus lâche par les langoustes, les anguilles et les espadons. Cette ordonnance marine éclate au niveau de l'abside où là, les poissons tourbillonnent. L'effet est encore accentué par le traitement du fond, qui n'est pas du tout constitué d'une série de traits qui imitent les vagues, à l'exemple de Bad Kreuznach ou plus simplement de la pièce voisine; celui-ci est fait de tesselles blanches, gris clair et beiges sans distinction. A cela s'ajoute le fait qu'aucune bordure ne limite le décor, lui conférant une forte présence, sans mise à distance par un encadrement; seule une bande de raccord noire fait transition le long de la paroi de l'entrée du bassin. Peu fréquent, le champ figuré sans structure géométrique et sans bordure apparaît toutefois précisément sur des mosaïques liées au thème de l'eau: à Sousse par exemple, une mosaïque qui décorait l'abside d'un bassin, montrait Océan entouré de poissons et de crustacés, sans encadrement<sup>12</sup>; à Orbe, dans

l'abside qui terminait la mosaïque du Triton, le dieu qui lui a valu son nom soufflait dans sa conque entouré de monstres marins, de poissons, de dauphins et autres coquillages, sans bordure sinon la frise de rinceau du côté du tapis principal de la pièce<sup>13</sup>. A Münsingen, l'impression laissée est celle du report au sol d'une peinture de voûte thermique qui connaît ce genre de décor couvrant sur fond vert ou bleu depuis le 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. en Campanie et qui sera reproduit sur nombre de parois et de plafonds de bains froids à partir du milieu du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>14</sup>. La peinture restituée par B. Kapossy va d'ailleurs tout à fait dans ce sens, offrant un cul-de-four agrémenté de pêcheurs, d'oies et de Néréides alors que le reste de la voûte était réservé uniquement à des poissons (fig. 7). Cependant, une reprise de l'étude de la peinture murale s'avère aujourd'hui nécessaire. Certes, aux dires des fouilleurs de l'époque, tous les fragments remplissaient le bassin du *frigidarium*, non pas à la suite d'une lente dégradation des parois comme ils l'ont prétendu, mais certainement à titre de remplissage pour mise à

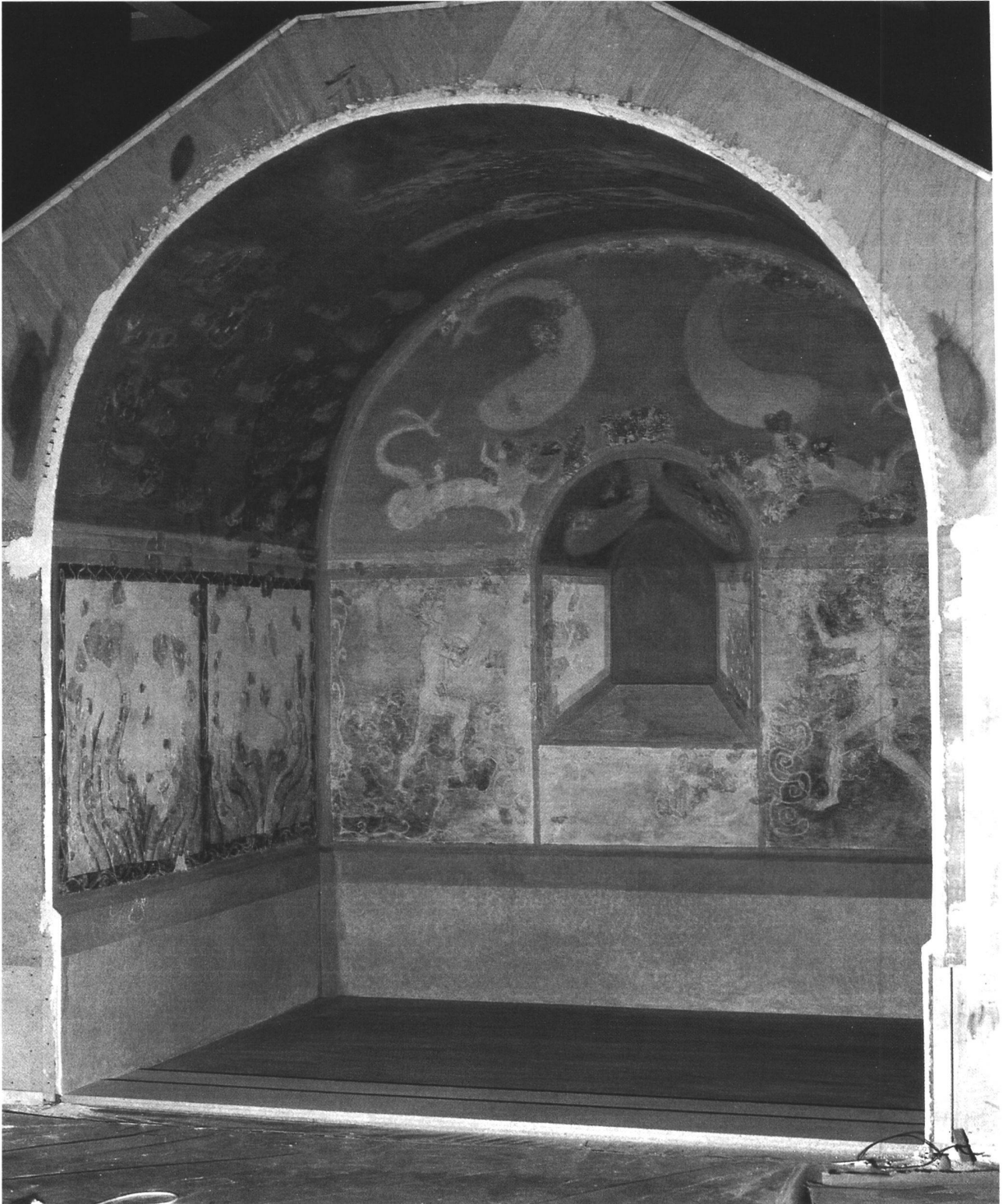


Fig. 8. Salle de bains du bâtiment thermal de la *villa* de Schwangau en Bavière. D'après Krahe/Zahlhaas 1984, pl. 38.



niveau, ce que montrent de nombreux cas récemment découverts. Aussi bien le restaurateur des années 40, H. Bloesch, que B. Kapossy ont souligné la différence nette entre deux ensembles, l'un constitué d'imitations de placages de marbre, de guirlandes sur fond blanc, de moulures et de décors de piliers, l'autre occupé par des motifs figurés sur fond bleu<sup>15</sup>. A l'exemple des peintures hadrianéennes de Porto Fluviale à Rome, de celles du frigidarium des thermes des Sept Sages ou du Phare à Ostie, de celles de Mülheim-Kärlich en Allemagne ou de Hölstein, autre ensemble-phare de la décoration thermique étudié par B. Kapossy, ce sont voûte et haut de parois qui devaient être occupés par les scènes marines et seul un fond neutre, rouge bordeaux en l'occurrence, recouvrait la zone basse et le bassin proprement dit (fig. 8)<sup>16</sup>. Les fragments incurvés avec imitations de marbre proviendraient alors de niches comme dans les thermes du téménos du temple indigène de Martigny<sup>17</sup>, les guirlandes sur fond blanc décoraient l'arc à l'entrée de la salle de bains. L'ambiance marine entourant le nageur serait ainsi renforcée et celui-ci devait avoir vraiment l'impression de se trouver au milieu de bans de poissons, comme ceux de la voûte en berceau des bains privés de Schwangau<sup>18</sup>.

### Océan, dauphins, poissons et canthares

La pièce froide sur laquelle ouvrait la salle de bains poursuivait le thème marin dans sa décoration, du moins sur le sol, en lui apportant une systématique dans l'organisation qui ne laisse pas présager de la liberté prise au fond de la piscine (fig. 9). La bande de raccord noire de la salle de bains fait malgré tout le lien avec la mosaïque d'Océan. Celle-ci a en effet pour cadre général une large bande de raccord noire (fig. 10). Elle est suivie d'une bordure de dents-de-scie dentelées noires sur fond blanc qui fait elle aussi le tour du pavement. Puis interviennent des bandes noires d'encadrement du décor central. C'est une composition «particulièrement originale» qui a été adoptée ici, comme le relève S. Delbarre-Bärtschi. Elle se classe parmi les découpages centrés d'un quadrillage de bandes à carré d'intersection<sup>19</sup>, unique cependant dans sa conception très irrégulière, n'offrant pas de carrés d'angles adjacents au carré central; ceux-ci déterminent en effet une zone en forme de T qui n'a pas son parallèle à notre connaissance. C'est là qu'est reproduite une nouvelle faune marine, celle du nord-est étant la mieux conservée: un grand dauphin occupe le bas de la barre du T, accompagné d'un poisson nageant en sens inverse; au-dessus de lui figure une moule ouverte et un dauphin de plus petite dimension, ventre côté médaillon central. En direction de la porte, un coquillage précède de deuxième poisson. Le côté bassin de la barre du T serait occupé par un troisième dauphin. Toutefois, à considérer la photographie prise au moment de la fouille (fig. 3), il n'est pas sûr qu'on ait eu affaire à un dauphin: le canthare a été fortement complété dans sa partie haute à droite et l'état de conservation de l'extrémité de la barre du T et de l'angle du rectangle adjacent laissent envisager une restauration importante. Les deux larges bandes noires qui se succèdent à



Fig. 9. Vue de la salle de bains en direction de la pièce froide. Photo A. Bucher, Berne.

cet endroit et leur recoupement paraissent bien étranges et semblent issus soit d'une restauration ancienne soit de celle de la fin des années 1940. Du côté sud-ouest du pavement, seul un poisson a été préservé au départ nord de la barre du T, du même type que celui qui côtoie le dauphin du côté nord-est, tandis que le dessin proposé par V. von Gonzenbach de l'état de la mosaïque au Musée historique de Berne, montre encore une queue de poisson à hauteur du carré central<sup>20</sup>. Tout ce petit monde marin évolue dans une eau symbolisée par de courtes lignes de deux et surtout trois à cinq tesselles noires. Les rectangles en encoignure sont occupés chacun par un canthare bichrome au pied triangulaire surmonté d'une tige moulurée et aux anses extrêmement schématisées en U à volutes renversé. Le rectangle allongé de l'entrée nord-ouest est rempli quant à lui d'un rinceau d'acanthé proche de celui de la mosaïque de Kôniz<sup>21</sup>, issu d'un vase suivant un système connu aussi bien en Italie qu'en Gaule<sup>22</sup>; l'intérieur du récipient est traité en rouge et son pied est triangulaire. Le rinceau noir s'enroule en alternance sur une feuille de lierre (*hedera*) ou sur un fleuron, tous deux brun-beige cernés de noir.

Le tapis central est conçu comme une composition centrée

à cercle inscrit dans un carré. Il est entouré d'une tresse à deux brins<sup>23</sup> entre deux bandes noires. Un carré intérieur est ensuite constitué d'un double filet noir encadrant une tête d'Océan entourée d'une large bande noire circulaire; les écoinçons sont occupés au nord-ouest par un triangle noir laissant supposer l'existence d'un vase du côté gauche, par une *hedera* à apex terminée par une croissette et prolongée de deux tiges de roses du côté droit. Le jeu de la symétrie permet de restituer les mêmes motifs en alternance de l'autre côté du cercle central. Ce genre de décor, caractérisé par un motif figuré au centre de la composition, est attesté en Suisse par quatre exemples à Avenches, auxquels s'ajoutent la mosaïque du quadrigé de Munzach et une mosaïque d'Unterlunkhofen<sup>24</sup>. S. Delbarre-Bärtschi note que ce type de composition est relativement rare, même s'il apparaît plusieurs fois dans la vallée du Rhône, mais sans être réservé au motif principal, et sporadiquement en Gaule Belgique, voire une fois en Italie du Nord, à Pola. Le peu de rapprochements et leur datation commune à la fin du 2<sup>e</sup> siècle ou au début du 3<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. l'incitent d'ailleurs à se demander si le motif n'est pas une particularité des mosaïstes «suisses». La composition de Münsingen est en outre traitée de la même manière que celle de l'*insula* 13 ouest d'Avenches et celle de Munzach, se limitant à une seule ligne de tresse pour l'encadrement.

La tête d'Océan est malheureusement incomplète. Sa facture la distingue totalement du reste du décor, ce que marque déjà la bande noire et l'absence de vaguelettes de tesselles noires (fig. 10.11). Malgré le manque du bas du visage et de sa barbe caractéristique, Océan est bien reconnaissable par sa lourde chevelure aux reflets gris ici, plutôt que blancs habituellement, par la présence de dauphins et de monstres marins jaillissant de mèches agitées. Il faut souligner la maestria du mosaïste, qui a traité non seulement les cheveux, mais aussi le visage à l'aide d'un jeu attentif de dégradés de couleur allant du beige au brun et du brun-rouge au noir, éclairés par des tesselles crème et blanches. Autant les dauphins que les monstres marins sont finement détaillés, différenciés tout en étant figurés dans des positions symétriques; les animaux se font face, les monstres tournent même leur cou de dragon à cette fin. Si l'on ne distingue pas clairement d'où jaillit le monstre de gauche, celui de droite s'extrait de l'oreille d'Océan ou plutôt d'une sorte de coquillage à l'intérieur noir formant l'oreille du dieu. Ajoutons encore que celui-ci a le regard dirigé à droite de son visage. Si tous les indicateurs sont là pour faire de cette tête celle d'Océan, il faut avouer que le schéma suivi par le mosaïste se distingue d'une longue série de représentations du père de tous les fleuves, pour reprendre Hésiode dans sa *Théogonie* (337-370), lui «d'où découlent tout fleuve, toute mer, toute source et les puits profonds» selon Homère (*Iliade* XXI, 195-197).

## Respect au vieil Océan, père de l'univers

La représentation d'Océan a eu droit à nombre d'études ces dernières années, réunissant ses occurrences aussi bien dans la littérature que dans la glyptique, la sculpture, les monnaies ou la mosaïque<sup>25</sup>. On a réfléchi à son sens, à la chronologie de ses apparitions, à son origine. Très tôt son iconographie le caractérisera avec des pinces de crabe ou de homard sur la tête et accompagné de dauphins. À l'époque hellénistique, Océan pourvoyeur de toutes les eaux est lié allégoriquement au souverain dispensateur de tous les biens, vision qui sera reprise par les tenants du pouvoir romain à la fin de la République et sous l'Empire, suivant le phénomène de l'imitation d'Alexandre. Dès Auguste, Océan signifie l'entier du monde connu soumis à Rome et à l'empereur, dans une célébration de l'accomplissement des temps. Virgile ne va-t-il pas jusqu'à dire dans l'*Enéide* (I, 286-287): «De cette belle race naîtra le Troyen César dont l'Océan seul bornera l'empire, et les astres la renommée»? Auguste lui-même dans ses *Res Gestae* (26) affirme qu'il a pacifié «les provinces des Gaules et d'Hispanie de même que la Germanie, les régions que limite Océan du détroit de Gibraltar à l'embouchure de l'Elbe». Une imagerie s'est certainement développée conjointement au relais donné par les poètes, et l'on peut se demander, quand bien même des témoins augustéens n'en sont pas connus pour l'instant, si la représentation romaine d'Océan par le moyen de sa seule tête n'est pas précisément la vision qui a été mise au point dans les officines impériales à cette époque. C'est implicitement ce qu'avance S. Santoro Bianchi en insistant sur le masque qu'adopte la figure d'Océan, un masque apotropaïque clairement stipulé comme tel sur des représentations tardives, qui concentre sur sa seule tête tous les attributs de sa divinité<sup>26</sup>. Un tel choix s'inscrit bien dans l'éclectisme romain inspiré du goût tardo-hellénistique, la tête d'Océan se superposant au masque végétal hérité de l'alexandrinisme, une affinité renforcée par l'aspect symbolique: le nouvel âge d'or, que symbolise le décor végétal de l'Ara Pacis, de cette clé de l'iconographie impériale qu'est l'Autel de la Paix à Rome, rend hommage à l'ancêtre de toutes choses, Océan. Maître de la nature grandiose, des cataclysmes comme des régions les plus éloignées, il adopte le plus souvent une pose pathétique dès les premières représentations picturales qu'on lui connaît à Pompéi et à Herculaneum dans le troisième quart du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Comme le montre la fréquence de l'allusion à l'Océan dans les textes de l'époque julio-claudienne, c'est à ce moment-là que se constitue son image, qu'elle prend forme pour être ensuite reprise comme un thème privilégié parmi les représentations de l'idéologie impériale.

Sur mosaïque, la tête d'Océan est recensée pour la première fois en Italie, à l'époque d'Hadrien<sup>27</sup>. Elle est ensuite surtout présente en Afrique du Nord<sup>28</sup> et illustrée à quelques exemplaires dans la vallée du Rhône dès la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle, puis tardivement plusieurs fois reprise en Espagne, au Portugal et en Aquitaine<sup>29</sup>. Sur sol suisse, elle apparaît au centre de deux pavements à Avenches et en bordure de la mosaïque du Triton à Orbe<sup>30</sup>. Ce n'est pas le lieu de faire ici la synthèse de la pléthore des variations orne-



Fig. 10. La mosaïque de la pièce froide. Photo A. Bucher, Berne.

mentales de l'Océan: il récupère sur sa seule figure toute la liberté de traitement qu'offrent les décors marins. Ne seront dès lors relevés que les éléments directement utiles à la compréhension du pavement de Münsingen. La tête d'Océan est certes le plus largement reconnaissable aux deux pinces de homard ou de crabe fichées sur son front, mais ce n'est pas une nécessité puisqu'on le voit simplement accompagné d'une ancre ou d'un gouvernail<sup>31</sup>; retenons tout de même que sur l'ensemble du corpus mosaïque, l'Océan bernois est l'un des rares à ne pas afficher cette caractéristique. Un élément sur lequel le mosaïste a insisté est certainement la chevelure ondoyante que devait accompagner une barbe tout aussi abondante, seul trait véritablement caractéristique du dieu dans les textes (fig. 3, à droite; 10). Les reflets gris, plus que l'écume des vagues, sont là pour rendre l'ancienneté du dieu, *Oceanumque patrem rerum*, «Océan, père de toutes choses» dit Virgile dans ses *Géorgiques* (IV, 382), *Oceanique senis, Oceanumque senem*, le «vieil Océan» transpose Ovide dans ses *Fastes* (V, 168) et ses *Métamorphoses* (II, 510). Lorsqu'il en parle sur ce ton, le poète des *Amours* lie Océan à sa sœur et épouse Téthys, eux qui forment le couple de Titans à l'origine d'une si nombreuse lignée, eux «devant lesquels les dieux ont été souvent émus de respect» (*Métamorphoses* II, 510-511). Ils sont ainsi le couple des ancêtres par excellence. A ce titre, ils font partie des divinités

honorées par la maison d'Auguste; comme aïeuls, ils ont pour ainsi dire droit à leur effigie près de l'autel domestique impérial. Dans la multiplicité des signes utilisés par Auguste et sa cour pour asseoir le pouvoir impérial, ce pourrait être l'une des raisons du traitement si particulier d'Océan et de Téthys résumés à leur buste ou à leur tête.

Pour une représentation du couple originel, il faut aller chercher du côté d'Antioche ou de Zeugma sur l'Euphrate, à la fin du 2<sup>e</sup> ou au début du 3<sup>e</sup> siècle<sup>32</sup>. Plusieurs revêtements de sol intègrent les divinités archaïques au milieu des eaux primordiales. Hormis le fait qu'elles sont, ici comme à l'occident de l'Empire, entourées de dauphins et de crustacés divers, d'Amours pêcheurs aussi, notons aussi que Téthys est à plusieurs reprises côtoyée par un monstre marin à tête de loup entourée de petites nageoires et au cou serpentiforme. C'est la représentation du *kētos*, du monstre aquatique qui peut aussi bien être une baleine – c'est ainsi que la baleine de Jonas sera traditionnellement représentée dans les catacombes –, que ces monstres venus d'au-delà ou du fond des mers et des océans. Téthys, plus encore qu'Océan, est nommée comme Titan, considérée comme celle qui vit dans les abysses. Quelle meilleure illustration que ces vers de Sénèque, précisément dans les années où se constitue l'imagerie d'Océan (*Phèdre*, 1161-1163): «c'est moi, moi, cruel maître de la mer profonde, qu'il faut attaquer; et c'est contre



moi qu'il faut lancer les monstres des flots azurés, ceux que porte Téthys au plus profond de ses abîmes les plus lointains, et ceux que l'Océan aux ondes errantes enveloppe et recèle dans ses flots éloignés». En Occident, c'est plutôt uniquement Océan qui va parfois tenir ou être frôlé par le *kêtos*, comme sur la mosaïque cosmologique de Mérida<sup>33</sup>. A Münsingen, c'est d'Océan seul que surgissent les deux monstres marins. L'un d'eux sort même d'un coquillage dont l'intérieur est traité en noir. Ce pourrait être un simple choix ornemental du mosaïste comme cela semble être le cas sur d'autres exemples d'Océan<sup>34</sup>. Mais dans un tel contexte, il y a volonté d'évoquer les profondeurs: c'est ainsi que la tête tout entière d'Océan apparaît sur le fond noir laissé par le voile qui la recouvre sur la mosaïque du Pont-Chevron<sup>35</sup>.

Deux seuls autres animaux ornent l'Océan de Münsingen, ce sont de petits dauphins. Ils sortent du haut de la tête de la divinité, bondissant au-dessus de sa chevelure ondoyante. Comme le montrent bien les représentations d'Amours conduits par des dauphins ou les chevauchant, celles des dauphins enroulés autour d'une ancre, la vertu de ces derniers de participer à la fois du monde sous-marin et du monde hors de l'eau, d'être le signe bénéfique d'une arrivée à bon port, est connue dans l'Antiquité, ce qu'illustre bien la mosaïque des Amours pêcheurs de Piazza Armerina, où l'on voit seulement l'avant-corps de dauphins sortant de l'eau<sup>36</sup>. Cette caractéristique liée à l'air qu'ils respirent, on la retrouve sur la mosaïque tardive de Maubourguet en France, sur laquelle ils jaillissent proprement des narines d'Océan<sup>37</sup>. Sinon, on les voit régulièrement associés à la tête d'Océan sur plusieurs mosaïques occidentales. Moins fréquemment, ils font pendants à des monstres marins. A Saint-Romain-en-Gal, la mosaïque des dieux Océan, qui a valu son nom à la maison qui la renfermait, présentait en noir et blanc quatre têtes de la divinité dans les angles de son tapis central au milieu duquel prenait place une fontaine. Deux des têtes sont agrémentées de dauphins jaillissant sur les côtés de leur barbe alors que des monstres marins devaient sortir des deux autres têtes en alternance, une seule tête étant conservée (fig. 12)<sup>38</sup>. Sur la mosaïque de Clonas-sur-Varèze en Isère, une tête d'Océan figure au centre d'une composition à quadrillage de caissons et *pseudo-emblema* circulaire; des monstres marins occupent les rectangles tangents à l'hexagone central où figure Océan, à l'intérieur du cercle, tandis que des dauphins ou des poissons s'affrontent dans les écoinçons extérieurs<sup>39</sup>. Sur une mosaïque noire et blanche de Rome, un dauphin sort de la barbe d'Océan d'un côté et un *kêtos* de l'autre<sup>40</sup>. Une mosaïque de *frigidarium* de thermes signée par Pervincus à Bad Vilbel en Allemagne se rapproche peut-être le plus de la mosaïque de Münsingen, du moins en ce qui concerne la tête d'Océan; elle est toutefois placée au centre d'un tapis quadrangulaire où évolue toute une faune aquatique mêlée d'Amours et de Tritons<sup>41</sup>. Pour autant qu'on puisse en juger, la divinité repose sur un monstre marin, deux anguilles ou monstres serpentiformes déroulent leur corps au niveau de ses oreilles, deux pinces de homard sont fichées dans son front et deux dauphins sortent du haut de la tête. A Bad Kreuznach, Victorinus fait sensation (fig. 6):

une anguille sert de collier à un Océan dont les antennes de crustacé fichées dans le front lui donnent l'apparence d'un Cernunnos; derrière son large cou partent des dauphins, tous deux mal conservés, au-dessus desquels bondissent des monstres marins à tête d'antilope montée sur un long cou pour l'un d'entre eux au moins. Un dernier exemple mérite d'être cité, daté du 4<sup>e</sup> siècle alors que toute la série précédente s'étale du milieu du 2<sup>e</sup> au deuxième quart du 3<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une mosaïque de Saint-Rustice, près de Toulouse<sup>42</sup>. Malgré le piètre état de conservation, la très riche représentation de la face d'Océan, posée devant un tissu bariolé que tiennent des Amours voletant aux angles du tapis, est agrémentée de pinces de crustacé, d'antennes et d'une abondante chevelure. De petits dauphins jaillissent de la barbe et de petits monstres marins, dont on ne voit que le cou serpentiforme et la tête canine, sortent de coquillages à la hauteur des oreilles.

Le schéma adopté par le mosaïste à l'œuvre à Münsingen n'est donc pas totalement isolé et laisse envisager un voire plusieurs modèles communs. Faut-il y voir une influence d'Afrique du Nord par le choix d'une tête à la polychromie nuancée et occupant tout l'espace central, à l'image de ce qui a été avancé pour l'Espagne et pour la Grande Bretagne<sup>43</sup>? La particularité de l'ensemble de la composition invite à la prudence et la relative proximité des exemples de Bad Vilbel et de Bad Kreuznach laisserait envisager une aire d'influence passant par les provinces de Germanie sinon de Gaule.

### L'orbe d'Océan à Münsingen

Pour comprendre la présence conjointe des monstres marins et des dauphins autour d'Océan, il faut se souvenir que plus encore que sa fonction de père de toutes les eaux et de vieil époux de Téthys, le dieu est premièrement cité, dans la littérature antique, comme «cette ceinture liquide qui entoure l'univers et coule en cercle, de sorte que la fin d'Okéanos en est aussi le commencement; le fleuve cosmique tourne en circuit fermé sur lui-même»<sup>44</sup>. La bande noire qui cerce autour de l'Océan de Münsingen, en dehors du schéma décoratif qu'elle suit, serait-elle une allusion à la propriété d'Océan d'entourer le monde connu?

Que ce soit chez Cicéron, Catulle, Horace, Ovide, Lucain, Sénèque ou Apulée, Océan entoure la terre, *cetera Oceanus ambit*, dit Tacite (*Germanie* 1). La nuit s'y élance, le Soleil y commence ou y finit sa course, l'Aurore en surgit dans l'*Enéide* de Virgile. Pour Pliny l'Ancien, «le globe entier est... ceint par la mer qui coule tout autour selon un grand cercle» (*Histoire Naturelle* II, 166). En ne choisissant que le dauphin et le *kêtos* pour attributs d'Océan, le mosaïste de Münsingen insiste sur la limite que symbolise la divinité, entre l'air et les eaux profondes, entre la proximité des hommes et le monstrueux. Ce n'est sans doute pas un hasard si la tête du dieu est dirigée vers la salle de bains, vers le monde de l'eau justement<sup>45</sup>. Si les craintes que suscite l'Océan sont bien illustrées par les monstres marins, les bienfaits qu'il induit dans l'*orbis terrarum* se manifestent aussi par la présence



Fig. 11. Münsingen BE. La tête d'Océan. Photo A. Bucher, Berne.

des rinceaux et des canthares: ils sont signe d'abondance, de bien-être jusqu'aux bornes de l'univers, de renaissance sur cette terre qui est sous l'orbite de Rome. Au début du 5<sup>e</sup> siècle, Rutilius Namatianus peut encore dire (*Sur son retour* I, 47-66): «Ô reine si belle d'un monde qui t'appartient, ô Rome... tu étends ta munificence partout où l'Océan agite le cercle de ses flots... tu as fait une cité de ce qui jadis était l'univers». C'est dans ce sens qu'il faut aussi comprendre la tête d'Océan mêlée à une frise de rinceau sur la mosaïque du Triton à Orbe: tout en étant pourvoyeur de bienfaits, Océan, placé au centre, dans l'axe de la pièce, marque la limite avec le monde de l'eau qui figure dans l'abside. Le même esprit règne encore sur une mosaïque du *cubiculum* 16 de la Maison d'Amour et de Pan à Sainte-Colombe-lès-Vienne: de chaque côté d'un tapis où évoluent des monstres marins précédés de dauphins, des frises de rinceaux issus d'une touffe d'acanthé ou d'un cratère évoquent le jardin idéal qu'est la terre sous l'Empire<sup>46</sup>.

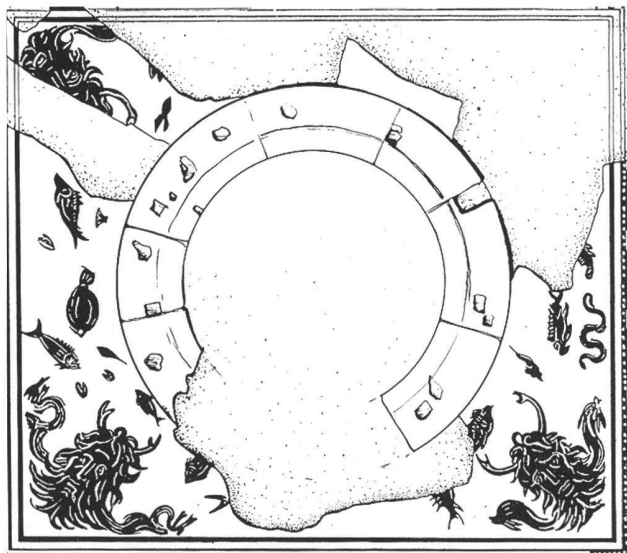


Fig. 12. Saint-Romain-en-Gal, dessin de la mosaïque des dieux Océan à l'entrée de la maison du même nom. D'après Lancha 1981, pl. CXLV.



Fig. 13. La tête d'un Vent de la mosaïque du même nom à Avenches, *insula* 18. D'après Rebetez 1997, dos de couverture.

## L'art d'un mosaïste

L'irrégularité des motifs observée sur la mosaïque de la pièce froide qui précède la salle de bains de Münsingen n'est finalement pas signe de maladresse pour l'ensemble des deux pavements. Comme l'a déjà proposé V. von Gonzenbach, elle indique davantage la présence de plusieurs mains au sein d'un atelier, au même titre que ce qui a été observé sur la mosaïque de la *venatio* de Vallon<sup>47</sup>. Un maître d'atelier semble bien à l'œuvre pour traiter le médaillon central à tête d'Océan; il est aussi intervenu sur la mosaïque de la salle de bains, vraisemblablement pour l'organisation générale du décor et pour le dauphin de droite en entrant dans la pièce. Celui-ci est en effet traité tout en nuances autour de l'œil, du corps lui-même et des nageoires. Une deuxième main est celle qui s'est occupée du second dauphin du bassin et des autres poissons et crustacés. Une troisième main s'est chargée de l'encadrement du médaillon à l'Océan. La tête d'Océan est particulièrement bien modelée, avec des éclairages par touches blanches du visage qui font penser à la reprise d'un modèle peint. Faut-il parler de chronologie au vu de la différence si marquée entre les différentes parties des deux mosaïques? Si l'héritage antonin, voire tardo-antonin, se lit dans la main du maître, le rendu simplifié des canthares et des poissons du reste du décor de la pièce froide pourrait faire penser à une adaptation à un nouveau mode de faire, tel qu'il va se développer au 3<sup>e</sup> siècle. Deux tendances si divergentes dans un même atelier laissent supposer que les mosaïques ont été apposées lors d'une phase de transition, à la fin du 2<sup>e</sup> siècle ou au début du 3<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Est-ce à dire qu'on est allé loin pour louer les services

d'un atelier de qualité? A comparer attentivement les quelques fragments conservés de la mosaïque des Vents d'Avenches, l'une des deux mosaïques du site à avoir livré une représentation d'Océan, le même atelier sinon le même mosaïste semble avoir été ici à l'œuvre: le dauphin, son œil et son bec en particulier, est rendu de manière proche, le choix des couleurs de tesselles est proche lui aussi et surtout, la tête du Vent conservé montre une chevelure rendue de la même manière, des ombrages qui sont semblables à ceux apportés à l'Océan, en particulier dans les touches d'éclairage du front (fig. 13)<sup>48</sup>. Suivant les résultats des fouilles récentes de l'*insula* 12 qu'ornait la mosaïque, celle-ci daterait de l'état 4 de la *domus*, soit du troisième quart du 2<sup>e</sup> siècle.

Le dessin particulier de l'œil des dauphins d'Avenches et de Münsingen se retrouve sur l'un des dauphins de Bad Vilbel<sup>49</sup>. La mosaïque est datée de la fin du 2<sup>e</sup> siècle sinon plutôt du début du 3<sup>e</sup> siècle. Elle est signée par un Pervincus, un nom par ailleurs attesté en Germanie. L'atelier de Pervincus aurait-il été engagé dans la colonie d'Avenches? Sans nier cette possibilité, pour laquelle, il faut bien le dire, les indices sont faibles, un autre nom doit être avancé, celui d'un mosaïste actif à proximité de la mosaïque des Vents, dans l'*insula* 18. Il s'agit de Prothasius, qui signe *Prothasius fecit* sur un pavement découvert en 1689 et dont on n'a malheureusement conservé qu'une transcription du début du 18<sup>e</sup> siècle<sup>50</sup>. En faire l'éventuel artiste de Münsingen paraît bien hardi si la description qui nous est parvenue ne mentionnait pas le décor réalisé: une tête d'Océan au centre, entourée de dauphins aux queues entrelacées. Prothasius est un surnom encore unique à ce jour, mais qui allonge la liste des noms d'esclaves ou d'affranchis à consonance grecque trouvés à Avenches, liés à la grande famille des *Camilli*. Ce nom doit en effet sans doute être mis en relation avec le mot grec *prosthesis*, «l'addition», mot de la rhétorique qui semble être en vogue dans la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. L'origine grecque de notre mosaïste n'est donc pas assurée, mais il s'est en tout cas vu octroyer un nom recherché par un patron peut-être lettré à l'origine. La mosaïque qu'il signe suit un modèle que l'on voit précisément en Germanie à la fin du 2<sup>e</sup> ou au début du 3<sup>e</sup> siècle et qui pourrait bien faire partie d'une série proposée par son atelier, dans laquelle il faudrait intégrer la mosaïque des Vents de la proche *insula* 12, et la mosaïque de Münsingen. La disparition du pavement avenchois laisse la question ouverte. Ce qu'il y a de sûr c'est que les mosaïques du frigidarium de la grande *villa* voisine de la capitale des Helvètes ont bénéficié des talents d'un atelier accompli, qui a su transcrire les aspirations de son commanditaire tout en faisant œuvre d'artiste. *Oceano libemus* aurait dit Virgile (*Géorgiques*, IV, 381), «faisons une libation à l'Océan»!

Michel E. Fuchs  
Faculté des Lettres  
Université de Lausanne  
1015 Lausanne  
michel.fuchs@unil.ch

## Notes

- 1 Au moyen d'une large couverture photographique, une plaquette rend compte de ces travaux: Bolliger Schreyer 2005; Fischbacher 2005, 128s., fig. 12-16. Tous mes remerciements à Vreni Fischbacher pour ses précisions et le choix des illustrations des deux pavements.
- 2 Tschumi 1941; 1942.
- 3 Pour les mosaïques de Münsingen, voir Gonzenbach 1961, 137-141, n° cat. 80 I (mosaïque de l'Océan); cat. 80 II (mosaïque de la salle de bains); Kapossy 1966, 9-11.25s.42s.; Delbarre-Bärtltschi 2007, I, 134s.; II, 166s., n° cat. 80 I. Pour les peintures murales, voir Drack 1950, 22s.97-99, pl. XLI-XLIII; 1986, 57s., fig. 41.42, pl. 12,d,e; Fuchs 1989, 39-42. Seul Drack 1986 propose de dater les peintures murales des bains entre 190 et 250 apr. J.-C. Drack 1950 privilégie le troisième quart du 2<sup>e</sup> s. Pour les thermes, voir en dernier lieu Bouet 2003a,b.
- 4 Suter 1990.
- 5 Suter/Gutscher 1999, 81-97.
- 6 ADB 2002, fig. 22.
- 7 Suter/Koenig 1990, fig. 10; Ramstein 1998; Bacher 2005.
- 8 SPM V, 140-148. Le bâtiment dégagé en 1988 est à rapprocher du bâtiment 25 de la villa de Neftenbach, à la jonction entre *pars urbana* et *pars rustica*: Rychener 1999, 214s.
- 9 Synthèse sur le sujet chez Vuichard Pigueron 2006, 172-180.
- 10 Jessen 1986; Rupprecht 1989, 20s.
- 11 Gonzenbach 1961, 140.
- 12 Blanchard-Lemée et al. 1995, 124, fig. 83.
- 13 Flutsch et al. 1997, fig. 56; voir Delbarre-Bärtltschi 2007, I, 112s.
- 14 Kapossy 1966, 42-45, fig. 45-47; Goggräfe 1997; Krahe/Zahlhaas 1984.
- 15 Kapossy 1966, 9s.; voir le dessin à l'aquarelle de H. Bloesch chez Drack 1950, pl. XLIII.
- 16 Kapossy 1966, 37 (restitution du frigidarium de Hölstein BL), fig. 46 (Porto Fluviale); Vuichard Pigueron 2006, ibid. n. 9 (avec références). Thomas Hufschmid, que je remercie pour son avis, partage cette remise en cause de la restitution des bains de Münsingen.
- 17 Garnerie-Peyrollaz 2001.
- 18 Krahe/Zahlhaas 1984.
- 19 Delbarre-Bärtltschi 2007, I, 108; Balmelle et al. 2002, 230s., pl. 409.
- 20 Gonzenbach 1961, fig. 64.
- 21 Bacher 2005, 215s., fig. 283; Fuchs/Delbarre-Bärtltschi 2005.
- 22 Delbarre-Bärtltschi 2007, I, 78s.
- 23 Balmelle et al. 1985, pl. 70.71.
- 24 Delbarre-Bärtltschi 2007, I, 104s.; Gonzenbach 1961, Delbarre-Bärtltschi 2007, II, n° cat. 5.3 II (Avenches, mosaïque du zodiaque), 5.8 (mosaïque de l'oeil), 5.35 (mosaïque de l'insula 13 ouest), 5.56 I (mosaïque de l'insula 16), 81 IV (villa de Munzach), 127 II (villa d'Unterlunkhofen).
- 25 pour une synthèse, voir Santoro Bianchi 2001; LIMC VII, 31-33, s. v. « Okeanos » (H.A. Cahn); VIII, 907-915, s. v. « Oceanus » (H.A. Cahn).
- 26 Santoro Bianchi 2001, 89s.; Sauron 2000.
- 27 Voûte 1972, 654-671.
- 28 Blanchard-Lemée et al. 1995, 120-145, fig. 80.83-86.
- 29 Balmelle/Doussau 1982, 161-167.
- 30 Delbarre-Bärtltschi 2007, I, 134s.; Gonzenbach 1961; Delbarre-Bärtltschi 2007, II, n° cat. 5.2 (Avenches, *insula* 18); 5.5 I (mosaïque des Vents, Avenches, *insula* 12); 95.1 III (mosaïque du Triton, villa d'Orbe).
- 31 voir la mosaïque de Pont-Chevron près d'Ouzouer-sur-Trézée: Dunbabin 1999, 75, fig. 76.
- 32 Şahin 2008; Ergeç 2008, 44s.; Cimok 2005, 28s.36-38.42-44; Darmon 2005, 1289s., fig. 9. Téthys seule et avec le *kētos* à Shahba-Philippopolis: Dunbabin 1999, fig. 173.
- 33 Ling 1998, fig. 52; Quet 1981.
- 34 voir par exemple l'Océan de la villa de Caranque en Espagne (Dunbabin 1999, fig. 162) ou les deux têtes d'Océan du *frigidarium* des thermes de Nasr Allaz en Tunisie (Ennaïfer/Ben Lazreg 2005, 525, fig. 4).
- 35 Dunbabin 1999, fig. 76; Darmon/Lavagne 1977, 93-102.
- 36 Dunbabin 1999, fig. 144.
- 37 Balmelle/Doussau 1982, 153.167, n. 37, fig. 4; Chantriaux/Laporte 2008: la récente restauration, qui a mis en évidence une zone libre sur l'un des côtés du pavement, du côté inférieur de la tête d'Océan, invite à voir dans cette mosaïque non pas le décor d'un bassin mais plutôt celui d'une pièce froide équivalente à celle de Münsingen.
- 38 Lancha 1981, 254-259, pl. CXLIV-CXLVI; 1990, 58-60 (date proposée vers 150 apr. J.-C.); Faure-Brac 2006, 453s., fig. 570.
- 39 Lavagne 2000, 43-46, pl. VI (date proposée: troisième quart du 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C.); Le Bot-Helly 2002 (date proposée: dernier quart du 2<sup>e</sup>-début du 3<sup>e</sup> s.).
- 40 Rome, mosaïque des *Horrea Agrippiana* du 3<sup>e</sup> s.; Océan figure au centre d'un tapis bordé de motifs végétaux issus de canthares (Grandi/Chini 2005, fig. 4).
- 41 Manderscheid 1994, 63, pl. XXVI, 2.
- 42 Balmelle/Doussau 1982, 161.164-166, fig. 10.11.
- 43 Blazquez Martinez 2006, 1403-1406; Wilson 2006, 306s.
- 44 Vernant 1999, 20.
- 45 voir Napoli 2006.
- 46 Le Bot-Helly 1994, 360-365, pl. CCXXIX-CCXXXI (date proposée vers 150-160 apr. J.-C.).
- 47 Rebetez 1992.
- 48 Gonzenbach 1961, 49-51, n° cat. 5.5 I; Rebetez 1997, 58-63, dos de couverture; Gonzenbach 1961; Delbarre-Bärtltschi 2007, II, n° cat. 5.5 I. La mosaïque provient d'une salle de réception au sud-ouest de l'insula 12.
- 49 Manderscheid 1994, pl. XXVI, 2.
- 50 Gonzenbach 1961; Delbarre-Bärtltschi 2007, II, n° cat. 5.2; Rebetez 1997, 50; Nelis-Clément/Hochuli-Gysel 2001, 250s.

## Bibliographie

- ADB (2002) Münsingen BE, Kirche/Kirchhof. JbSGUF 85, 321.
- Bacher, R. (2005) Kōniz, Chly-Wabere. Luftaufnahme 1998, Notdokumentation 2000, Sondierungen 2003: römischer Gutshof. Archäologie im Kanton Bern 6, 212-222.
- Balmelle, C./Blanchard-Lemée, M./Christophe, J. et al. (1985) Le décor géométrique de la mosaïque romaine. I. Répertoire graphique et descriptif des compositions linéaires et isotropes. Paris.
- Balmelle, C./Blanchard-Lemée, M./Darmon, J.-P. et al. (2002) Le décor géométrique de la mosaïque romaine II. Répertoire graphique et descriptif des décors centrés. Paris.
- Balmelle, C./Doussau, S. (1982) La mosaïque à l'Océan trouvée à Maubourguet (Hautes Pyrénées). Gallia 40, 149-170.
- Blanchard-Lemée, M./Ennaïfer, M./Slim, H. et al. (1995) Sols de l'Afrique romaine. Mosaïques de Tunisie. Paris.
- Blazquez Martinez, J.M. (2006) Mosaicos de Mauritania Tingitana y de Hispania. Temas. In: A. Akerraz/P. Ruggeri/A. Siraj et al. (a cura di) L'Africa romana. Atti del XVI convegno di studio, Rabat, 15-19 dicembre 2004, 1395-1412. Roma.
- Bolliger Schreyer, S. (2005) Die römischen Mosaiken in Münsingen. Langenthal.
- Bouet, A. (2003a) Les thermes privés et publics en Gaule Narbonnaise. Collection de l'Ecole Française de Rome 320. Rome.
- (dir.; 2003b) «Thermae Gallicae»: les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises. Mémoires 10, Aquitania Supplément 11. Bordeaux/Paris.
- Chantriaux, E./Laporte, C. (2008) La dépose et la restauration de la mosaïque du dieu Océan de Maubourguet (Hautes-Pyrénées) par l'atelier de restauration de mosaïques de Saint-Romain-en-Gal. Lettre de l'AFEMA 2008, 7-12.
- Cimok, F. (2005) Mosaics of Antioch. Istanbul.
- Darmon, J.-P./Lavagne, H. (1977) Recueil général des mosaïques de la Gaule. II,3, Province de Lyonnaise, partie centrale. Paris.
- Delbarre-Bärtltschi, S. (2007) Les mosaïques romaines en Suisse. I, Synthèse; II, Inventaire. Thèse de Doctorat, Université de Lausanne (inédit).
- Drack, W. (1950) Die römische Wandmalerei der Schweiz. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz VIII. Basel.
- (1986) Römische Wandmalerei aus der Schweiz. Feldmeilen (= Pittura parietale romana dalla Svizzera, traduzione dal tedesco di Ch. De Micheli, Mendrisio 1988).
- Dunbabin, K.M.D. (1999) Mosaics of the Greek and Roman World. Cambridge.
- Ennaïfer, M./Ben Lazreg, N. (2005) Les mosaïques des thermes de Nasr Allah (Tunisie). In: H. Morlier (éd.) La mosaïque gréco-romaine IX,1. Collection de l'Ecole Française de Rome 352, 519-531. Rome.
- Ergeç, R. (2008) Zeugma'da 1992-1999 Döneminde Yapılan Mozaik Çalışmaları ve Düşündürdükleri. In: M. Şahin (ed.) The Proceedings of IV. International Mosaic Corpus of Türkiye. «The Mosaic Bridge from Past to Present», 6-10 June 2007, Gaziantep, 43-54. Bursa.
- Faure-Brac, O. (2006) Carte archéologique de la Gaule. Le Rhône 69/1. Paris.
- Fischbacher, V. (2005) Laboratoire de conservation-restauration. Rapport du Musée romain d'Avenches pour l'année 2005. Bulletin Pro Aventico 47, 126-129.
- Flutsch, L./May Castella, C./Paratte, C.-A. (1997) La villa gallo-romaine d'Orbe-Boscéaz et ses mosaïques. Guides archéologiques de la Suisse 5. Orbe.
- Fuchs, M. (1989) Peintures romaines dans les collections suisses. Bulletin de liaison du CEPMR 9. Paris.



- Fuchs, M./Delbarre-Bärtltschi, S. (2005) La mosaïque de Köniz près de Berne. Lettre de l'AFEMA, 4-6.
- Garnerie-Peyrollaz, S. (2001) La peinture au lion de Martigny. In: L. Flutsch (dir.) VRAC. L'archéologie en 83 trouvailles. Hommage collectif à Daniel Paunier, 74s. Lausanne.
- Goggräfe, R. (1997) Die Geburt der Venus, eine Malerei aus der Villa rustica im Depot bei Mülheim-Kärlich. Berichte zur Archäologie an Mittelrhein und Mosel 23, 247-275.
- Gonzenbach, V. von (1961) Die römischen Mosaiken der Schweiz. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz XIII. Basel 1961.
- Grandi, M./Chini, P. (2005) Osservazioni sul repertorio del mosaico bianco nero di II-III secolo a Roma. In: H. Morlier (éd.) La mosaïque gréco-romaine IX,1. Collection de l'Ecole Française de Rome 352, 55-65. Rome.
- Jessen, K. (1986) Pflanzen und Tiere auf dem Oceanus-Mosaik. Bad Kreuznach.
- Kapossy, B. (1966) Römische Wandmalereien aus Münsingen und Hölstein. Acta Bernensia IV. Bern.
- Krahe, G./Zahlhaas, G. (1984) Römische Wandmalereien in Schwangau, Lkr. Ostallgäu. Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte, Reihe A, 43. Kallmünz.
- Lancha, J. (1981) Recueil général des mosaïques de la Gaule. III,2, Province de Narbonnaise, Vienne. Paris.
- (1990) Les mosaïques de Vienne. Lyon.
- Lavagne, H. (2000) Recueil général des mosaïques de la Gaule. III,3, Province de Narbonnaise, partie sud-est. Paris.
- Le Bot-Helly, A. (1994) Saint-Colombe-lès Vienne (Rhône): les mosaïques de la maison d'Amour et de Pan. In: J.-P. Darmon/A. Rebourg (éds.) La mosaïque gréco-romaine IV. Actes du colloque Trèves, 8-14 août 1984, 331-375. Paris.
- (2002) La mosaïque de Clonas-sur-Varèze (Isère). In: J.-P. Jospin (coord.) Les Allobroges. Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes. Catalogue d'exposition au Musée dauphinois de Grenoble, au Musée-Château d'Annecy, au Musée d'Art et d'Histoire de Genève et au Musée de St-Romain-en-Gal/Vienne, 138-139. Gollion.
- Ling, R. (1998) Ancient Mosaics. London.
- Manderscheid, H. (1994) Aspekte der Mosaikausstattung in öffentlichen und privaten Thermenanlagen. In: J.-P. Darmon/A. Rebourg (éds.) La mosaïque gréco-romaine IV. Actes du colloque Trèves, 8-14 août 1984, 61-66. Paris.
- Napoli, J. (2006) Le dieu Océan et l'expression des confins de la domination romaine: nouvelle lecture de la mosaïque de Thémétra. In: A. Akerraz/P. Ruggeri/A. Siraj et al. (a cura di) L'Africa romana. Atti del XVI convegno di studio, Rabat, 15-19 dicembre 2004, 337-354. Roma.
- Nelis-Clément, J./Hochuli-Gysel, A. (2001) Une mosaïque d'Aventicum avec date consulaire de 209 ap. J.-C.: transmission et interprétation. Bulletin de l'Association Pro Aventico 43, 245-258.
- Quet, M.-H. (1981) La mosaïque cosmologique de Mérida: propositions de lecture. Paris.
- Ramstein, M. (1998) Worb-Sunnhalde: ein römischer Gutshof im 3. Jahrhundert. Bern.
- Rebetez, S. (1992) Zwei figürlich verzierte Mosaiken und ein Lararium aus Vallon (Schweiz)/Les deux mosaïques figurées et le laraire de Vallon (Suisse). Antike Welt 23, 1, 3-29.
- Rupprecht, G. (1989) Römische Steintepiche. Die Mosaikböden der Peristylvilla in Bad Kreuznach. Archäologie in Deutschland 3, 18-21.
- Rychener, J. (1999) Der römische Gutshof in Neftenbach. Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 31. Zürich/Egg.
- Şahin, D. (2008) Zeugma Mozaikleri Üzerinde Yer Alan Tethys Betimlemeleri. In: M. Şahin (ed.) The Proceedings of IV. International Mosaic Corpus of Türkiye. «The Mosaic Bridge from Past to Present», 6-10 June 2007, Gaziantep, 147-153. Bursa.
- Santoro Bianchi, S. (2001) L'iconografia musiva di Oceano e le sue corrispondenze letterarie. In: D. Paunier/Ch. Schmidt (éd.) La mosaïque gréco-romaine VIII, II. Actes du VIII<sup>ème</sup> Colloque international pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale, Lausanne, 6-11 octobre 1997. CAR 86, 83-95. Lausanne.
- Sauron, G. (2000) L'histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome. Paris.
- SPM V (2002) L. Flutsch/U. Niffeler/F. Rossi F. (dir.) La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age. 5, Epoque romaine. Bâle.
- Suter, P.J. (1990) Das neuentdeckte Gebäude der römischen Siedlungsstelle Münsingen-Kirche/Rosshoden. Archäologie im Kanton Bern 1, 133-139.
- Suter, P.J./Gutscher, D. (1999) Fundberichte. Archäologie im Kanton Bern 4A, 11-305.
- Suter, P.J./Koenig, F.E. (1990) Kleines Ökonomiegebäude des römischen Gutshofes Oberwichtach-Lerchenberg. Archäologie im Kanton Bern 1, 141-148.
- Tschumi, O. (1941) Die römischen Mosaiken von Münsingen (Amt Kollnflingen). Jb BHM Bern 21, 53s.
- Tschumi, O. (1942) Die römischen Mosaiken von Münsingen (Amt Kollnflingen). Jb BHM Bern 22, 67-78.
- Vernant, J.-P. (1999) L'Univers, les Dieux, les Hommes. Récits grecs des origines. Paris.
- Voûte, P. (1972) Notes sur l'iconographie d'Océan. A propos d'une fontaine à mosaïques découverte à Nole (Campanie). Mél. Ecole Franç. Rome et Athènes 84, 1, 639-673.
- Vuichard Piguéron, N. (2006) La peinture murale. In: Ch. Martin Pruvot, L'insula 19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du II<sup>e</sup> siècle. CAR 103, Aventicum XIV, 155-205. Lausanne.
- Wilson, R.J.A. (2006) Aspects of Iconography in Romano-British Mosaics: the Rudston «Aquatic» Scene and the Brading Astronomer Revisited. Britannia 37, 295-336.